



Tactique et stratégie

ESPACE **E**



Ressources

Multimédia : Un film commenté retrace les stratégies et tactiques franco-britanniques face aux armées allemandes lors des offensives dans la Somme et à Verdun en 1916. Au travers de 3 thèmes principaux : une guerre industrielle, la logistique et la gestion humaine. (durée : 1'30 par thème)

Face à cette salle, un meuble blanc propose des interviews de spécialistes, qui expliquent le basculement entre 1914 et 1918 de différents domaines artistiques (musique, théâtre, architecture...).

Manipulations :

- Le mannequin d'un soldat français en 1915 permet une approche tactile grâce à l'uniforme et au matériel en fac-similés.
- La ration du soldat permet de se rendre compte de la diversité des conditions alimentaires selon les armées.
- Le poids de la guerre consiste à soulever quatre objets issus du matériel de tranchées pour mieux se rendre compte des corvées et des conditions de vie en général.
- La consommation du soldat fait le lien avec l'effort de guerre de l'Arrière et les besoins importants en nourriture et matériel pour un soldat en quatre années de guerre.

À travers cet espace, le visiteur parcourt toutes les années du conflit où il découvre les différentes tactiques et stratégies mises en place par les deux camps pour opérer sur les différents fronts.

Entre la guerre de mouvement en 1914 et en 1918, les soldats restent dans les tranchées pendant trois années. Ces combats sont souvent vains, entraînent des milliers de morts et ne permettent que de récupérer ou d'avancer seulement de quelques mètres.

On y découvre :

- 1914 : l'échec des plans
- 1915 : la [guerre de position](#)
- 1916 : la guerre d'usure
- 1917 : l'année trouble
- 1918 : la reprise de la guerre de mouvement

Cet espace s'accompagne des biographies des grands stratèges de la Grande Guerre, des événements majeurs et actions décisives menées par les deux camps durant le conflit. Sont présentés aussi :

- des uniformes qui doivent s'adapter et évoluer face à l'enlisement du conflit.
- des tableaux grands formats qui retracent quatre années de combats.

**MUSÉE
DE LA
GRANDE
GUERRE**
PAYS
DE
MEAUX



Dates clefs

5 au 12 septembre 1914 : Première bataille de la Marne.

Février 1915 : L'Allemagne déclare la guerre sous-marine totale. Début de la campagne de [Gallipoli](#) par les Britanniques.

Février à décembre 1916 : [Bataille de Verdun](#).

Juillet à novembre 1916 : [Bataille de la Somme](#).

16 avril au 24 octobre 1917 : [Bataille du Chemin des Dames](#).

Juillet 1918 : Seconde bataille de la Marne.

Animaux en lien avec cet espace

Mouton : Pensant que la guerre serait de courte durée, aucune logistique militaire n'a été prévue pour une guerre de position. Les hommes ne sont pas équipés pour affronter l'hiver, seul le soutien des populations de l'Arrière permet de fournir des vêtements chauds (écharpes, gants...). La peau de mouton est alors utilisée pour la confection des vêtements. Mais le cheptel ovin n'est pas suffisant pour palier l'adaptation à la hâte des soldats à leur environnement de combat.

Ceci montre toute l'importance de [l'économie de guerre](#) engagée et les moyens, parfois dérisoires, mis en œuvre pour permettre aux hommes de tenir et de combattre.

ZOOM SUR... La tenue du fantassin en tenue Poiret

Paul Poiret, de son vrai nom Paul-Henri Poiret, est né à Paris le 20 avril 1879. Grand couturier français, il est considéré comme un des précurseurs du style Art déco. Créateur de mode, il participe à l'émancipation de la femme en 1906 ; il fabrique des robes taille haute et supprime le corset. Durant les années de guerre, il se diversifie également dans la broderie et les parfums.

À l'automne 1914, le ministère de la guerre demande au couturier parisien Paul Poiret de concevoir une nouvelle capote qui, tout en étant plus confortable, offre un gain de production par rapport au modèle 1877. Adoptée officiellement le 19 septembre 1914, la capote Poiret permet notamment une économie de tissu alors que la France est en pénurie.



coll. Musée de la Grande Guerre - Pays de Meaux

ZOOM SUR... Le tableau « L'agonie sur le champ de bataille »

Maximilien Luce

Dimensions : H. 52 cm, L. 67,5 cm

Matières / Techniques : bois, toile (peinture à l'huile)

Année : 1916

Lorsque la Première Guerre mondiale éclate, Maximilien Luce, antimilitariste et anarchiste virulent, choisit d'exprimer dans sa peinture l'horreur que lui inspire la guerre. Sa peinture est militante, il peint des scènes de combat, des figures d'hommes harassés en permission, ou la douleur des femmes qui attendent fébrilement un retour.

Cette toile offre une vue élargie et assez similaire d'un champ de bataille, sorte de plaine métamorphosée par les bombardements et déjà abandonnée par les combattants : la terre est nue et désertée, les arbres déchiquetés, des nuées opaques ou rougeoyantes montrent les fumés d'explosion d'obus, les corps abandonnés semblent se mélanger à la terre dans un fourmillement de couleurs qui crée une ambiance très particulière.



coll. Musée de la Grande Guerre - Pays de Meaux

LE MUSÉE
DE LA
GRANDE
GUERRE
PAYS
DE
MEAUX